



L'ermite du Rigi

LÉGENDE (1)

Ceux-là seuls peuvent vous dire,
Les cœurs purs qui l'ont goûté,
Combien doux est son empire,
Et touchante sa bonté.

P. NÈGRE, S. J.



L'été bien triste ce matin-là, le petit Wilhelm. La veille, les chevriers qui reconduisaient leurs troupeaux dans la plaine de Gersau avaient annoncé dans le village la fin prochaine du vieux Théobald, l'ermite du Rigi. Et Wilhelm aimait tant le vieillard ! Que de fois notre petit pâtre, laissant ses chevrettes brouter sur les flancs escarpés du mont, à la garde de Dieu, courait à la grotte de Théobald, et s'asseyant sur une pauvre natte de jonc, écoutait dans un religieux silence les pieuses paraboles qui lui parlaient de Dieu, de la Vierge et des Saints. L'ermite abondait en histoires curieuses, en contes merveilleux. Mais ce matin-là il était bien malade. Peut-être allait-il mourir. Aussi comme le cœur de

Wilhelm déborda de reconnaissance quand, à l'aurore, sa mère lui mit au bras un petit panier chargé de provisions pour l'ermite, et lui dit d'un ton grave : " Mon enfant, fais ce que tu m'as demandé hier : Va, porte ce panier au vieux Théobald. J'y ai mis de quoi le reconforter et le soutenir pendant quelque temps. Mais écoute : Suis le sentier battu et hâte-toi de rentrer au plus tôt. Que Dieu te garde. A bientôt." Wilhelm embrassa sa mère et partit tout joyeux, son petit panier au bras. Il devait hâter le pas s'il voulait revenir au crépuscule. La route était longue et les jours commençaient à raccourcir.



Qu'il faisait beau ce jour-là ! Tout scurait dans la montagne. Fleurs, soleil, rochers, verdure, tout brillait, tout chantait, tout était parfumé. Mais Wilhelm paraissait peu sensible aux harmonies de la nature. L'hirondelle qui rasait l'onde du lac, le murmure enchanteur de la brise, l'oiseau qui jasait sous la feuillée, Wilhelm semblait ne rien voir, ne rien entendre de tout cela. Il allait toujours d'un pas alerte et léger, escaladant les rochers presque à pic, courant dans les sentiers de chèvre, traversant les torrents à gué, si bien que le

(1) Les faits qui servent de base à ce récit sont historiques et ont été relatés autrefois dans l'ouvrage allemand intitulé : *Alte und Neue Welt*, d'Eleonore. La scène se passe en Suisse, au petit village de Gersau, sur le bord du lac des Quatre-Cantons. Non loin de cet endroit s'élève la grande montagne du Rigi.